

Stratégie pour des infrastructures responsables dans le Parc National d'Oikhon

Au coeur de la Sibérie, le lac Baïkal est le plus grand lac d'eau douce de la planète. Son environnement sauvage a permis une conservation exceptionnelle de sa biodiversité.

Relié au monde par des réseaux de transports internationaux, le lac accueille un nombre croissant de visiteurs. Sur l'île d'Oikhon, le décalage entre le nombre de visiteurs et les infrastructures à leur disposition mène à la dégradation de l'environnement insulaire. Les déchets s'accumulent et les forêts sont surexploitées. L'accès à l'eau est également devenu problématique. Une camionnette assure péniblement la distribution de l'eau, qu'elle pompe directement du lac.

Notre stratégie vise à réguler cette situation en diminuant l'empreinte du tourisme tout en favorisant les habitants de l'île. Dans cette optique, les projets sont répartis sur l'île et valorisent les logiques territoriales existantes. L'île est structurée asymétriquement : La côte nord-ouest est habitée et balnéaire tandis que la côte sud-est est sauvage et vertigineuse. L'été profite aux marcheurs qui explorent l'île. Avec l'arrivée de l'hiver, le lac gèle et la côte accidentée devient accessible même avec des véhicules. Ainsi, les saisons changent la manière de se déplacer.

La stratégie répond à cette double condition en proposant d'un côté des infrastructures pour le village de Khujir et de l'autre des équipements légers pour les régions reculées, mais de plus en plus prisées par les touristes.

A l'entrée du village, le port mutualise plusieurs activités. Sous la forme d'une jetée, c'est le point d'entrée sur l'île pour les visiteurs ainsi que pour les marchandises.

Mais c'est aussi une usine de production de chaleur. En brûlant les déchets incinérables et en complétant avec du bois, cette usine permettra de chauffer le village et contribuera à une meilleure gestion des forêts. Grâce à des portées réduites la charpente est construite avec des bois locaux.

Dans la partie la plus reculée, un réseau de cabanes met en valeur la côte sauvage de l'île. Chaque cabane se décline en différents modèles selon leur situation. Ces cabanes offrent aux voyageurs l'expérience d'une vie frugale au contact de la nature tout en permettant aux marcheurs de profiter de quelques services de base comme l'eau et la chaleur. Les équipements sont au coeur de la conception du projet. Accessible même pendant les plus rudes mois de l'hiver, les cabanes sont suspendues autour du Pech', le fourneau traditionnel en Sibérie. Dans le socle, les déchets produits par les visiteurs sont accumulés avant d'être incinérés dans le port. Ainsi un cercle vertueux s'établit conciliant tourisme et préservation d'un environnement riche et fragile.